

Christian BOUQUERET, *Des Années folles aux années noires. La Nouvelle Vision photographique en France, 1920-1940*, Paris, Marval, 1997, 285 p., 269 ill. NB et coul., biogr., bibl., ind., 490 F.

Olivier Lugon

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/87>

ISSN : 1777-5302

**Éditeur**

Société française de photographie

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mai 1998

ISSN : 1270-9050

**Référence électronique**

Olivier Lugon , « Christian BOUQUERET, *Des Années folles aux années noires. La Nouvelle Vision photographique en France, 1920-1940*, Paris, Marval, 1997, 285 p., 269 ill. NB et coul., biogr., bibl., ind., 490 F. », *Études photographiques* [En ligne], 4 | Mai 1998, mis en ligne le 13 novembre 2002, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/87>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

---

Christian BOUQUERET, *Des Années folles aux années noires. La Nouvelle Vision photographique en France, 1920-1940*, Paris, Marval, 1997, 285 p., 269 ill. NB et coul., biogr., bibl., ind., 490 F.

Olivier Lugon

---

- 1 Prix Nadar du meilleur livre de photographie 1997, l'ouvrage de Christian Bouqueret se présente comme un luxueux volume, richement illustré, remarquablement imprimé et très documenté. Son but déclaré est de rendre justice à une photographie française de l'entre-deux-guerres jusque-là relativement négligée par la recherche, par rapport à la photographie allemande ou américaine notamment. Dans un avant-propos quelque peu maladroit qui, tout en voulant le récuser, introduit lui-même le soupçon d'un parti pris national, l'auteur attribue cet état de fait aux jeux de la mode et aux rapports de force économiques et politiques, mais en aucun cas à la qualité propre de cette production. Les illustrations qui suivent n'en persuadent pourtant qu'à moitié. Si les précoces et très belles images de Jean Moral sont effectivement une révélation, si les réussites de Moï Ver et d'individualités déjà confirmées (Brassaï, Florence Henri, Claude Cahun, etc.) sont indiscutables, nombre d'exemples ne peuvent dissiper l'impression d'un "demi-modernisme" académique et superficiel - tels Laure Albin-Guillot, Emmanuel Sougez ou la plupart des exemples de typophoto, qui peinent à se défaire des afféteries Art déco.
- 2 Le texte de Christian Bouqueret se révèle pareillement inégal. Il convainc peu quand il s'efforce de valoriser des photographes analysés comme autant d'auteurs singuliers, cela d'autant moins que ses interprétations sont alors souvent alourdies par des emprunts pesants à la psychologie ou à la psychanalyse, ou qu'il commente dans le

détail des images absentes du livre - principe très frustrant pour le lecteur. Il se révèle par contre passionnant quand, fort d'une connaissance très précise de ce monde parisien de l'entre-deux-guerres, et avec un luxe de détails difficile à trouver ailleurs (sinon dans les travaux de Françoise Denoyelle, que l'auteur oublie curieusement de citer), il décrit les fonctionnements de la profession, la réalité du commerce des images, avec ses multiples connexions, les jeux de relations personnelles, l'interpénétration du milieu photographique avec celui de la publicité, des éditeurs, des écrivains ou du cinéma. C'est alors que pointent certaines spécificités de cette photographie française qui font justement ses limites, et que Bouqueret ne craint d'ailleurs pas d'évoquer: le refus de la théorie et du débat, l'absence de toute utopie transformatrice à sa base, une certaine légèreté dans le maniement des formes, une volonté de plaire et une obsession du juste milieu largement dépendants du fait que cette Nouvelle Vision française, contrairement à celle de l'Allemagne par exemple, se développe d'emblée au sein du système commercial et des grands studios. De tels éclairages sur les structures entourant la production et la diffusion des images paraissent ici plus concluants que le simple élargissement des interprétations formelles et psychologiques héritées de l'histoire de l'art traditionnelle à des praticiens bien souvent mineurs.